



**STAR WARS**

LA HAUTE RÉPUBLIQUE



**Nous irons ensemble**

par Charles Soule

NOUS IRONS ENSEMBLE



# Nous irons ensemble

Version 1.0

Charles Soule

Version française présentée par :



## Présentation

**Nous irons ensemble** est une nouvelle écrite par Charles Soule. À l'occasion du lancement du projet Haute République, les nouvelles inédites font leur retour dans le magazine *Star Wars Insider*. Ainsi, cette nouvelle a été publiée dans les numéros 199 et 200 du magazine, parus en Décembre 2020 et Février 2021.. Cette nouvelle appartient donc à la continuité officielle et se déroule 232 ans avant la Bataille de Yavin. À noter que la deuxième partie se déroule après les événements du roman *La Lumière des Jedi*.

*Alors qu'ils se préparent à quitter le Flambeau Stellaire, Joss et Pikka Adren doivent effectuer une réparation d'urgence. Plus tard, ils doivent expliquer leurs actes lors de la bataille de Kur.*

Merci à Jies, Link et CRL pour ce récit !

Titre original : ***Starlight: Go Together***

Auteur : **Charles Soule**

Version française de la couverture : **CRL**

Traduction : **Link**

Correction et mise en page du document : **Jies & Link**

Pour toute remarques, suggestions ou demande de renseignements, contactez-nous sur [chroniques.oubliees@gmail.com](mailto:chroniques.oubliees@gmail.com)

***Les Chrofuckers Oubliés, Juin 2021***

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, LucasFilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.

Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe des Chrofuckers Oubliés, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.

Chrofuckeursoublies.toile-libre.org is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © LucasFilm. All Other Images/Design, etc. are © CF unless otherwise stated.

La Bordure Extérieure.  
Le Flambeau Stellaire.

Joss Adren souleva du sol une pile de vêtements sales tâchés de graisse. Il les observa, puis les mit en boule et les jeta dans le sac qu'il utilisait comme bagage, au-dessus des vêtements propres qu'il avait déjà mis dedans.

Il parcourut la chambre du regard. Il n'avait besoin de rien d'autre. Il voyageait toujours léger lorsqu'il travaillait.

— Tout est prêt, dit-il en lançant le sac sur le lit, près de plusieurs petites valises contenant les habits de sa femme et des articles divers, emballés des heures auparavant – et il aurait parié cent crédits qu'il n'y avait aucune chaussette sale à l'intérieur.

— Tu es prête ? lui demanda Joss depuis le petit salon qui composait leur espace personnel à bord du Flambeau Stellaire. (Il était magnifiquement conçu – tout l'était au sein de la station – mais l'espace dans l'espace serait toujours un luxe.) Peut-être que l'on pourrait aller manger quelque chose avant de partir, ajouta-t-il.

Les cantines du Flambeau Stellaire étaient excellentes, servant des plats provenant de toute la Bordure Extérieure, pour impressionner toutes les cultures qui composaient cette zone lointaine de la République. Ce principe se retrouvait dans toute la station ; sa structure utilisait des minerais métalliques issus de différents mondes, et abritait des artisans, des prestataires et des équipes originaires de planètes situées dans tous les territoires de la Bordure Extérieure.

Le Flambeau Stellaire était une merveille. Joss n'avait jamais rien vu de pareil, et sa carrière lui avait fait traverser la moitié de la galaxie. Pikka et lui étaient des gestionnaires de projet, spécialisés dans la finalisation de travaux de construction à grande échelle. Ils réparaient des bugs de dernière minute dans des codes, faisaient taire des conduits bruyants, s'occupaient de fuites de liquide de refroidissement.

Ils avaient passé les derniers mois à rendre le Flambeau Stellaire opérationnel pour son inauguration officielle... mais désormais, le dernier boulon était vissé et la dernière jointure était soudée. Même les réserves biologiques étaient pleines à ras-bord. Ils se sentaient seuls sans les touristes attendus pour jeter un coup d'œil à la biodiversité de mondes comme Mon Cala ou Felucia... mais ils n'en demeuraient pas moins superbes et luxuriants, tels des fleurs du désert.

Le Flambeau Stellaire était, enfin, achevé, et Joss et Pikka Adren avaient joué un grand rôle pour en arriver là. C'était une raison suffisante pour être fiers. Joss ne se considérait pas vraiment comme un émotif, mais c'était un endroit spécial, emblématique de ce que la République Galactique pouvait, et devait, être.

Mais à présent, il tardait à Joss de quitter les lieux. Sa femme avait planifié des vacances pour eux deux, avec une destination surprise. Connaissant Pikka, ce serait un endroit spectaculaire.

Ils devaient prendre le prochain vaisseau en route pour Coruscant, et Pikka avait été très claire : ils ne devaient pas être en retard. Bien qu'il ignore totalement pourquoi, maintenant que Joss avait tout emballé et était prêt, elle se retrouvait complètement absorbée par le datapad qu'elle tenait, tapant sur les touches, son visage prenant l'air concentré qu'il... hé bien, qu'il aimait beaucoup. Il était fou de cette femme. Surtout de son esprit – elle voyait la galaxie d'une façon différente de la sienne, ce qui signifiait qu'elle le surprenait et le ravissait constamment – mais il adorait aussi son corps, frêle mais pas délicat, et ses bizarres cheveux frisés. Pikka représentait juste... son chez-soi. Peu importe où ils se trouvaient, elle était son refuge.

— Tu ne m'as pas dit que quoi qu'il arrive, nous ne devons pas être en retard ? fit Joss.

— Hmm, répondit Pikka sans lever les yeux de son datapad.

— Qu'est-ce que tu lis ? demanda-t-il. Un obscur roman Zeltron ?

— J'aurais aimé, dit-elle.

Elle leva le datapad. Il montrait l'utilisation de l'énergie dans tout le Flambeau Stellaire, le courant affluant et refluant le long de milliers de kilomètres de câbles et de conduits. Une toile de lumière formant vaguement la silhouette de la station – une gigantesque sphère centrale avec des extensions en forme de tour à chaque pôle.

— D'accord... fit Joss, sans comprendre.

— Regarde, dit Pikka en montrant un seul petit point sur l'écran de données. C'est trop haut.

Joss plissa les yeux sur le datapad.

— Hmm, dit-il. Oui. Mais pas de beaucoup, cependant.

— Pas de beaucoup. Mais un peu. Et il y a une minute, il était à un pourcent de moins.

Joss savait ce que à quoi sa femme pensait : ils avaient été embauchés pour optimiser le Flambeau Stellaire. Bien qu'ils aient accompli ce travail, et que cette petite surtension était à peine notable, sa brillante femme l'avait remarquée. Et il le remarquait lui aussi.

Il soupira.

— Allons voir de quoi il s'agit.

Elle sourit.

Pikka se dirigea vers la porte, s'attendant clairement à ce que Joss lui emboîte le pas, l'idée d'être en retard pour leur transport en direction du Noyau et les vacances subséquentes lui étant apparemment sortie de l'esprit.

Joss soupira de nouveau. Sa femme adorait les énigmes.

\*\*\*\*\*

*J'adore les énigmes*, pensa Pikka, se déplaçant avec détermination le long d'un couloir, son attention fixée en partie sur le datapad dans ses mains, bien qu'elle sentît Joss la suivre pas loin derrière. Elle savait toujours lorsque son mari était proche – soit elle se sentait bien, réchauffée et forte, soit ce n'était pas le cas. C'était aussi simple que cela.

C'était peut-être aussi dû au fait qu'il faisait beaucoup de bruit. Joss n'était pas un petit homme. Cela ne l'aurait pas surpris d'apprendre que l'un de ses deux parents était un reek.

Elle prit un virage, et faillit heurter Shai Tennem, vraisemblablement la dernière personne à bord de la station qu'elle avait envie de voir. Shai était un Bith, un Bith vraiment très particulier, chargé par la Chancelière de la République Lina Soh elle-même de superviser la construction du Flambeau Stellaire. Il était légendaire (ou célèbre) pour ses exigences incroyablement élevées. Il trouverait un transfert d'énergie anormal et très vexant, tout aussi insignifiant qu'il soit.

Encore pire : Shai Tennem n'était pas seul. Il menait ce qui semblait être un groupe en visite. Les pièces s'assemblèrent dans l'esprit de Pikka – oui, Joss l'avait mentionné. Un certain nombre de dignitaires de la République étaient venus pour voir la station achevée avant sa mise en service. Elle reconnut l'Amiral Kronara, un officier de haut rang au sein de la Coalition de Défense de la République. Quant aux autres...

Des Jedi. En robes blanc et or, avec des coutures en relief ici et là, et des sabres lasers pendus à leur hanche ou en bandoulière sur leur torse. Une grande femme humaine aux cheveux blonds, marchant à côté d'un homme aux cheveux sombres et à la peau caramel. La silhouette voutée, aux yeux écarquillés, d'un Ithorien. Une femelle Duros. Un autre humain, les cheveux coiffés en de somptueuses tresses grises, à côté d'un grand Wookiee à la fourrure dorée – Pikka ne savait même pas qu'il existait des Jedi Wookiee.

À l'abri des regards, Joss les appelait des « sorciers de l'espace ». Les Jedi avaient d'étranges pouvoirs et capacités, et Pikka supposait qu'ils pourraient probablement utiliser leur magie pour faire beaucoup de mal, s'ils le souhaitaient. D'après son expérience, les gens puissants utilisaient leurs aptitudes dans leurs propres intérêts. Mais pas l'Ordre Jedi. C'étaient des bonnes personnes. Des incroyablement bonnes personnes, cela ne prêtait pas à débat, toujours prêtes à aider les gens.

— Ha, Madame Adren, fit Shai de sa voix fluette. Je suis heureux de vous voir. Je suis justement en train de montrer la station aux émissaires de la République. (Tennem se tourna pour faire face aux Jedi.) Mes amis, voici Pikka et Joss Adrem. Ils ont été essentiels pour s'assurer que la construction du Flambeau Stellaire soit achevée à temps, et sans erreur.

— Ravi de vous rencontrer, salua Joss, qui leur fit même un petit geste de la main.

*À quoi pense-t-il ?* songea Pikka, sentant la chaleur du datapad dans sa main.

— De même, répondit en souriant la Jedi blonde. Merci pour votre travail. Cet endroit est incroyable.

— Pourquoi ne vous joindriez-vous pas à nous ? demanda Shai à Joss. Je suis certain que vous pourriez apporter des éclairages sur les systèmes du Flambeau Stellaire, que nos invités trouveraient intéressants.

Pikka jeta un coup d'œil sur son datapad – le petit sursaut d'utilisation d'énergie qu'elle avait remarqué était sur le point de se transformer en décharge. Elle serra les dents.

Le Jedi Wookiee l'observait. Il pencha la tête.

*Est-il en train de lire mon esprit ?* se demanda-t-elle.

— Joss, nous devrions partir, dit Pikka, espérant que Joss puisse lire également dans ses pensées. Il ne faut pas être en retard.

Il la regarda brièvement.

— C'est vrai, acquiesça Joss en se tournant vers l'amiral. En fait, lorsque vous repartirez, nous viendrons avec vous.

Kronara hocha sèchement la tête.

— Nous sommes en chemin pour le hangar. Joss, c'est ça ? À votre place je descendrais rapidement, ou bien nous partirons sans vous.

Shai Tennem reprit la parole.

— C'est parfait. Venez avec nous, tous les deux. Des droïdes bagagistes peuvent descendre vos affaires depuis vos quartiers.

Le cœur de Pikka s'emballa. Elle n'allait pas devoir expliquer la situation juste devant Shai, n'est-ce pas ? Devant toutes ces personnes importantes, elle allait se mettre dans l'embarras, ainsi que l'administrateur de la station. Encore pire, *cela pourrait devenir un réel problème*. Ils devaient partir, et découvrir si ce problème d'énergie était quelque chose de plus qu'un bug.

Du coin de l'œil, elle vit le Wookiee se tourner vers le Jedi aux cheveux gris et lui murmurer quelque chose dans sa langue.

— En fait, Administrateur Tennem, fit le Jedi, les Adren ne devraient-ils pas profiter de leurs derniers moments à bord de la station avant qu'ils ne partent ? Il semblerait qu'ils aient déjà fait beaucoup pour le Flambeau Stellaire.

Shai acquiesça avec déférence.

— En effet, Maître Assek, dit-il.

— Très bien, fit Pikka en tirant sur le bras de Joss. Ravie de vous avoir tous rencontré.

Les Jedi s'écartèrent lorsqu'ils s'avancèrent. Pikka crut sentir sa peau picoter. Ce n'était probablement que son imagination.

Ils prirent un virage, puis elle montra le datapad à Joss.

— Cela empire, constata-t-elle d'une voix calme.

Joss regarda, et fronça les sourcils.

— Par ici, dit-il, avant de descendre le couloir.

\*\*\*\*\*

Joss retenait les plans dans sa tête : c'était une des raisons qui faisaient qu'il était si bon dans son travail. Il étudiait les zones de travaux jusqu'à avoir mémorisé les systèmes et les sous-systèmes, de la même façon que les chirurgiens connaissaient les corps de leurs patients. Le Flambeau Stellaire ne faisait pas exception.

Depuis que Pikka lui avait montré l'anomalie énergétique, son cerveau avait passé en revue cette carte mentale. Il cherchait à la localiser, observant la station dans sa tête, et cela le mena...

Ici. Le conduit 398-GX14, situé derrière un panneau d'accès près de l'entrée du temple Jedi du Flambeau.

— Il vient encore d'augmenter de vingt pourcents, remarqua Pikka.

Joss fronça les sourcils. On n'atteignait pas encore le niveau « évacuation de la station », mais s'il continuait d'augmenter...

Il souleva le revêtement du Conduit 398-GX14, s'agenouilla et regarda à l'intérieur, captant une bouffée de métal surchauffé. Il écarta quelques amas de fils, et vit immédiatement le problème.

À un mètre à l'intérieur du conduit, un moyeu de résistance avait brûlé. Il agissait comme un barrage parmi les distributeurs de puissance, ne laissant pas l'énergie circuler, se contentant de la collecter et de l'amplifier. Joss avait déjà vu cela auparavant, probablement un fil tordu. Qu'il s'agisse à l'origine d'une erreur commise par un droïde ou par un technicien, cette petite faute avait créé une boucle de rétroaction, qui faisait circuler et amassait de l'énergie en accélérant.

Mais ce conduit particulier était une ramification qui menait directement au système principal du réacteur, ce qui signifiait...

— Nous devons réparer ceci *maintenant*, fit Joss, péremptoire. Il va faire griller toute cette maudite station.

— Est-ce qu'on peut couper le courant dans cette zone ? demanda Pikka. Pour gagner un peu de temps ?

— Nous n'avons plus l'autorisation maintenant que notre contrat est terminé et nous n'avons plus qu'une trentaine de secondes avant que la surtension ne submerge le moyeu de la résistance. Mais je peux le réparer. Je connais une astuce – je peux créer un circuit temporaire pour dissiper l'énergie. On va s'en sortir.

Joss prit l'une des clés à molette qu'il gardait dans sa combinaison à peu près tout le temps. On ne savait jamais quand on pourrait avoir besoin d'une clé. Il mit bras dans le conduit... et s'arrêta. Il plia les doigts, essaya d'allonger sa main, essaya... Les bras de Joss étaient aussi gros que le reste de son corps – c'était idéal pour un travail de construction. Idéal pour tous types de travaux. Les cicatrices sur ses articulations en attestaient. Mais ce n'était pas idéal pour se glisser à l'intérieur d'un petit conduit électrique.

— Ça ne va pas. Mon bras est trop gros.

Il regarda Pikka. Il ne restait peut-être que quinze secondes.

— Donne-la-moi, dit-elle. Dis-moi quoi faire.

Il ne contesta pas, et lui tendit la clé.

— Tu vas devoir faire ça à l'instinct, expliqua Joss alors que sa femme s'agenouillait et plongeait son bras dans le conduit. Mais ne touche pas les parois du conduit. Tu pourrais absorber la charge et t'électrocuter.

Pikka lui jeta un regard frustré.

— Joss... je ne sais pas ce que je fais. Je m'occupe des systèmes. C'est toi le mécanicien.

Sa voix était posée. N'importe qui, hormis son mari, croirait que Pikka Adren n'avait aucune once de peur dans son corps.

Il posa une main sur son bras.

— Je vais te guider. Je le sentirai lorsque tu seras au bon endroit.

Pikka avança lentement dans le conduit. Puis, soudain, un tout petit impact, transmis le long de son bras jusqu'à l'extrémité de ses doigts. Elle avait trouvé le moyeu.

— Ok, dit Joss. Il y a un petit embout en haut de la clé. Accroche-le avec, puis tourne vers la droite. Rapidement, et pas longtemps. Tourne aussi longtemps que cela, ni plus, ni moins.

Il augmenta la pression de son index pendant une seconde et demie, puis le retira.

— Tu as compris ?

— Ouais, répondit-elle.

Joss l'espérait. Et si cela ne fonctionnait pas... hé bien, il était en contact avec elle. Si l'énergie accumulée se déchargeait dans son corps, ils partiraient ensemble.

Mais ce ne fut pas le cas. Le couloir devint soudain immobile, serein. Un sentiment de vibration disparu, trop subtil pour être entendu jusqu'à ce qu'il ne soit plus là.

— Je crois que j'ai réussi, dit Pikka.

— Nous sommes vivants, répondit Joss. Les lumières sont toujours allumées. Ce sont de bons signaux.

Pikka retira lentement son bras du conduit. Joss se pencha pour regarder et vit que oui, le problème était résolu.

Il se tourna vers sa femme.

— Si nous nous étions dirigés vers le hangar comme prévu... si tu n'avais pas effectué ce dernier scan des systèmes de la station...

— Je sais, dit Pikka.

Elle s'avança et l'embrassa, un toucher bienvenu sur ses lèvres, ni trop long, ni trop court.

— Tu es un homme très chanceux. (Elle claqua des doigts.) Allez viens, on a un vaisseau à prendre.

\*\*\*\*\*

Le *Third Horizon* était un vaisseau élégant. Un croiseur de classe *Emissary*, brillant et lumineux, l'exemple parfait du design d'un vaisseau de la République, fonçant à travers l'hyperespace sur son itinéraire de retour vers Coruscant. Définitivement pas le pire voyage que les Adren avaient fait.

Pikka était assise dans le hangar, achevant un rapport d'incident pour Shai Tennem à propos du problème de câblage à bord du Flambeau Stellaire.

Elle l'envoya, puis leva les yeux vers Joss à l'autre bout du hangar, admirant l'un des nouveaux Longbeams qui faisaient partie du complément de vaisseaux de soutien du *Third Horizon*. Longs, lisses et fins, les Longbeams pouvaient être utilisés comme transports de passagers ou de marchandises, comme vaisseaux de secours, voire comme appareils de combat de taille moyenne. Joss était plongée dans une conversation avec un membre de l'équipage, un Twi'lek à la peau bleue. Joss éclata de rire et tapa sur l'épaule du Twi'lek. Pikka sourit. Joss pouvait se faire des amis n'importe où.

Une sirène sonna, et une voix concentrée et calme retentit à travers le système intercom du vaisseau. Elle se redressa et écouta.

— Ici l'Amiral Kronara. Nous avons reçu un signal de détresse en provenance du système Hetzal, concernant un incident ayant fait de nombreuses victimes à l'échelle du système. Nous sommes suffisamment proches pour dévier de notre trajectoire et offrir notre assistance. À tous les passagers ayant des compétences de pilotage, de sauvetage, ou de soin médical d'urgence prêts à apporter votre aide afin de nous soulager, vous êtes priés de vous faire connaître auprès d'un membre d'équipage.

L'intercom devint silencieux, et Pikka sentit le *Third Horizon* quitter l'hyperespace. Elle n'avait aucune idée de ce que pouvait être un « incident ayant fait de nombreuses victimes à l'échelle du système ». La République était en paix. Peut-être une supernova ? Qu'est-ce qui pouvait bien... ?

La chose importante était qu'à « l'échelle du système » signifiait des milliards de vie. Il n'y avait aucune autre façon de l'interpréter.

Elle sentit une présence, se retourna, et vit que Joss était là.

— Nous devons nous renseigner et voir si nous pouvons aider, dit-il.

Pikka n'essaya même pas de l'en dissuader. Ils pouvaient tous les deux piloter un vaisseau, et ils avaient toutes sortes d'entraînements qui pouvaient être utiles lors d'une crise. Elle se contenta d'acquiesça.

— Je t'aime, dit-elle. Allons-y...

\*\*\*\*\*

**Note du traducteur :**

*Les événements du roman **La Lumière des Jedi**, de Charles Soule, se déroulent à la suite de cette première partie. La deuxième partie, ci-dessous, en spoile quelques éléments.*

\*\*\*\*\*

Pikka Adren parcourut la pièce du regard, sentant la silhouette rassurante de son mari juste derrière elle. Joss, pour une fois, était silencieux – c'était une bonne chose, se dit-elle en considérant les personnes assises autour de la table qui les attendaient. Ils n'avaient pas l'air d'être du genre à aimer le baratin inutile.

Elle et Joss s'étaient déjà rendus à bord de cette station auparavant. Le Flambeau Stellaire, l'installation massive construite dans la Bordure Extérieure et faisant partie des Grandes Œuvres de la Chancelière Lina Soh, figure emblématique de la République Galactique. Mais depuis leur dernière visite, le chemin qu'elle et son mari avaient emprunté les avait menés en des lieux incroyables, et ils avaient accompli tant de choses et survécu à tant d'épreuves qu'elle n'arrivait toujours pas à y croire. En guise de récompense, ils se trouvaient désormais dans une salle de conférence élégamment agencée, convoqués à une sorte de debriefing auquel assistait une bonne partie des plus grands leaders de la République. La Chancelière Lina Soh elle-même était assise en haut de table, une humaine blonde vêtue d'une robe blanche et dorée à sa droite : la Maître Jedi Avar Kriss, la membre de son Ordre la plus haut gradée présente à bord du Flambeau.

Pikka connaissait Maître Avar Kriss depuis une bataille spatiale à laquelle elles avaient toutes deux participé. Une bataille spatiale ! Quels terribles péchés avait-elle commis dans sa vie antérieure pour se retrouver au milieu d'une bataille spatiale ? Elle et Joss n'étaient que de simples ouvriers du bâtiment. En fait, ils avaient aidé à achever le Flambeau Stellaire.

En vérité, elle ne devait blâmer personne hormis elle-même. Elle et Joss s'étaient portés volontaires pour combattre lors de la Bataille de Kur.

Se rappelant les sentiments éprouvés lors du combat – le chaos, l'intensité, la peur – Pikka se mit à trembler, et se força à se calmer. Quelle que soit la raison pour laquelle ils avaient été convoqués, elle et Joss avaient voulu aider. C'était tout.

À la gauche de la Chancelière, un officier de haut rang de la Coalition Défensive de la République. Il s'agissait de l'Amiral Pevel Kronara, aux cheveux argentés et vêtu d'un uniforme gris et bleu, et Pikka le connaissait également un petit peu. Un bon soldat, droit dans ses bottes et extrêmement compétent.

Les autres sièges étaient occupés par un mélange d'officiels du gouvernement et de la coalition. Elle connaissait le Sénateur Izzet Noor, mais les autres lui étaient nouveaux. Pas mal d'uniformes bleu et gris et de CDR, cela dit. Pikka se renfrogna légèrement. Cela faisait beaucoup de guerriers pour une galaxie supposément en paix.

— Bienvenue, fit la Chancelière Soh. S'il vous plaît, asseyez-vous. Nous souhaitons débriefer le plus rapidement possible.

Joss et Pikka s'avancèrent, tirèrent des chaises et s'assirent. Le message qu'ils avaient reçu de la part de l'une des aides de Kronara était vague, indiquant seulement que leur présence était requise pour aider à l'élaboration d'un rapport suite à la Bataille de Kur. Bien que Pikka n'ait pas énormément envie de revivre ces moments, elle comprenait l'importance de transmettre ses impressions de l'affrontement.

Mais elle et son mari avaient imaginé un entretien rapide avec un fonctionnaire de la CDR, pas une audience avec la plupart des personnalités les plus importantes de la galaxie. Cela ressemblait à un interrogatoire – ou à un procès ! Elle était épuisée, Joss également. Aucun d'eux n'avait bien dormi depuis Kur, et ils avaient probablement abusé lors de la cérémonie d'inauguration du Flambeau Stellaire la nuit précédente. Elle se sentait comme une ombre, à peine présente, son insubstantialité soulignée par l'éclat de tous ceux présents dans la salle.

— Donc... bonjour, dit Joss. Si j'avais su qu'il s'agissait d'une rencontre formelle, j'aurais brossé mes dents. De quoi s'agit-il, exactement ?

Pikka grimâça.

Avar Kriss sourit.

— Je comprends, dit-elle. Je me suis également couchée tard la nuit dernière. Une sacrée fête. Je sais qu'aucun de nous n'a envie de faire ceci ce matin, mais cela ne prendra pas longtemps. Vous avez tous deux été des éléments clés dans la défaite des Nihil à Kur. Nous avons quelques questions sur ce que vous avez fait.

Pikka échangea un regard avec son mari, puis retourna les yeux vers la Jedi et soupira.

— Nous avons juste essayé de rester en vie, dit-elle. Pas grand-chose de plus.

— Je ne suis pas d'accord, intervint l'Amiral Kronara. Vous avez piloté l'un des Longbeams, comme membres d'une flotte de la Coalition Défensive de la République assemblée pour lutter contre un groupe de maraudeurs de la Bordure Extérieure, les Nihil.

— Vous avez aidé à apporter la justice aux milliards d'innocents dont les vies ont été prises par leurs attaques sauvages, ajouta la Chancelière Soh d'un air sombre, mais avec une note d'approbation, comme si les conséquences étaient secondaires.

— Tout à fait, acquiesça Kronara.

Il pressa un bouton sur la table, et un droïde de communication flottant projeta une image en deux dimensions. Elle était un peu grossière, davantage graphique que réaliste, mais Pikka reconnut immédiatement ce qui était montré.

À ses côtés, Joss grommela. Lui aussi avait reconnu.

La Nébuleuse de Kur. Et dans une zone proche du centre, un vaste réseau de vaisseaux de guerre étaient représentés par des symboles brillants et colorés. Les forces de la République en vert – bon nombre de croiseurs de la CDR, dont le vaisseau capital de l'Amiral Kronara, l'élégant *Third Horizon* de classe *Emissary*, ainsi qu'un large complément de

vaisseaux d'attaque plus petits, les Longbeams, de taille moyenne, et les Incom Z-28 Skywings, des chasseurs monoplaces. Le croiseur Jedi *Ataraxia*, et son propre essaim de fins et petits Vectors, chacun ayant un pilote Jedi aux commandes, étaient bleus. Et les Nihil en rouge – leurs massifs vaisseaux couverts de piques, tous ayant le symbole représentant trois éclairs brillants peint sur la coque. Les vaisseaux Nihil étaient comme des dents ébréchées ou cassées dans une mâchoire abîmée.

Elle et Joss se trouvaient également au milieu de ce mélange. L'un de ces Longbeams était le leur, *Aurora III*, *Pikka* s'occupant des systèmes d'armement et de navigation, tandis que Joss était dans le siège du pilote. Volant, combattant, essayant désespérément de rester en vie. *Pikka* serra ses mains tremblantes. Elle pouvait sentir les commandes des armes sous ses doigts, voir les cibles Nihil sur son écran. Leur cockpit était inondé par la lueur verte de la nébuleuse, sans savoir s'ils seraient encore en vie dans dix secondes. Elle pouvait entendre Joss, crier...

\*\*\*\*\*

— Par la lumière... Qu'est-ce qu'ils font ? hurla Joss.

À travers le cockpit du Longbeam, il pouvait voir l'un des vaisseaux Nihil, une grosse chose volumineuse. Il pensa qu'il s'agissait peut-être d'un transporteur de déchets, et cette suspicion fut confirmée lorsque le vaisseau ouvrit sa soute et relâcha une mer de boue dans son sillage.

Un autre Longbeam et deux Skywings étaient à la poursuite du Nihil, tous trois se déplaçant à une telle vitesse qu'ils n'eurent aucun espoir de l'esquiver. Ils volèrent à travers l'horrible nuage de saleté gris-brune, qui s'embrasa du fait de leurs moteurs, et les trois vaisseaux de la République disparurent en une boule de feu.

C'était une horrible, dégoûtante et peu honorable façon de procéder. Et ce n'était pas non plus la pire tactique que les Nihil utilisaient.

Les Nihil se battaient comme des bêtes, comme des animaux acculés, essayant tout ce qu'ils pouvaient pour détruire, pour tuer. Ils utilisaient des canons laser, des missiles et des torpilles, mais ce n'était que le début. Certains de leurs vaisseaux laissaient échapper des gaz radioactifs par leurs réacteurs, empoisonnant les pilotes malchanceux qui volaient au travers. D'autres, lourdement armés, recherchaient à percuter délibérément les vaisseaux de la République.

Joss repéra des rapports paniqués émanant d'autres pilotes de la flotte. Aucun d'eux n'était lâche – loin de là – mais personne ne s'était jamais battu contre de tels ennemis.

Une torpille à protons jaillit du canon du Longbeam et un petit vaisseau Nihil disparut.

— Joli tir, *Pikka* ! s'exclama Joss.

Sa femme ne répondit pas, restant concentrée sur ce qu'elle faisait. C'était bien. Ils avaient tous deux besoin de faire ça. Il pilotait, elle choisissait les cibles. Et cela fonctionnait. Alors que Joss regardait son écran tactique, il eut le sentiment que les Nihil étaient en train de perdre, lentement mais sûrement. La discipline de la CDR et son entraînement prenaient le dessus sur les coups bas des Nihil.

C'est alors que quelque chose se produisit.

Les icônes rouges représentant les forces Nihil commencèrent à disparaître et à réapparaître de façon erratique. Joss frappa la console de la paume de sa main, supposant qu'il s'agissait peut-être d'un court-circuit – rien de tel qu'un bon coup pour réparer un fil mal placé – mais rien ne changea, si ce n'est que désormais, les vaisseaux Jedi et de la République se mirent à disparaître de l'écran. Pas si dramatique tant qu'il ne s'agissait que d'icônes sur un terminal mais... Joss leva les yeux. Il put contempler de ses propres yeux ce qui était en train de se passer, et c'était horrible. Incroyable. Les vaisseaux Nihil effectuaient ce qui semblait

être des micro-sauts en hyperspace, de petits bonds qui les rendaient impossibles à cibler, s'évanouissant puis réapparaissant un peu plus loin. Et tout autour d'eux, des explosions fleurissaient dans la noirceur de l'espace, tandis que de bonnes personnes mouraient en essayant de faire ce qui était juste.

\*\*\*\*\*

Pikka fixait la projection au-dessus de la table de conférence, se rappelant l'horreur de cet instant, réalisant que leur ennemi était capable de faire quelque chose qu'eux ne pouvaient pas, et qu'ils n'avaient aucun moyen de lutter.

— Nous ne savons toujours pas comment les Nihil ont fait cela, dit l'Amiral Kronara, mais cette tactique fut dévastatrice sur le champ de bataille. Seuls les Jedi ont semblé capables de les combattre, grâce à leurs réflexes décuplés et à leur vitesse.

— Grâce à la Force, précisa Avar.

Kronara acquiesça brièvement, puis se retourna vers Pikka et Joss.

— J'ai fait erreur, reprit l'amiral. Les Jedi n'ont pas été les seuls pilotes à sembler être capables de contrer les micro-sauts des Nihil. (De l'autre côté de la table, il les indiqua du doigt.) Vous avez également réussi. Votre Longbeam a été capable de réagir et de manœuvrer avec précision et rapidité, mieux que le reste de la flotte. Alors que d'autres périssaient, vous deux avez survécu. Nous devons savoir comment vous avez fait.

Pikka déglutit. Elle jeta un regard à son mari.

— Nous croiriez-vous si nous vous disions que nous sommes simplement doués ? demanda Joss.

— Probablement pas, répondit Kronara.

— Peut-être avons-nous utilisé la Force, suggéra Joss.

— D'une certaine façon, toutes les choses vivantes utilisent la Force, dit Avar. Mais non. Vous ne l'avez pas fait.

La Chancelière Soh prit la parole, ses premiers mots depuis qu'elle les avait accueillis.

— Joss, Pikka. Nous avons besoin de savoir ce que vous avez fait. Était-ce de la chance, ou bien quelque chose que nous pouvons reproduire ? Quelque chose qui pourrait sauver d'autres vies, dans de potentiels combats à venir.

— Mais les Nihil ont disparu. Tous leurs vaisseaux ont été détruits durant la bataille.

— Oui, confirma la Chancelière. Je sais. Néanmoins... éclairez-nous ?

Pikka regarda Joss. Il haussa les épaules.

— Dis-leur, dit-elle.

\*\*\*\*\*

Joss observa les visages crispés et réservés assis autour de la table. Les seules personnes qui semblaient détendues étaient la Chancelière et la sorcière de l'espace, ce qui faisait sens – elles étaient les deux plus puissantes de la pièce. Il soupira. Ils étaient coincés.

— Nous avons piraté les systèmes de sécurité dans le code source du Longbeam, dit-il. Ou plutôt... (Il pointa son pouce vers Pikka)... elle l'a fait.

— Merci beaucoup, murmura sa femme.

— Pirater du matériel militaire de la République est passible de lourdes peines, fit l'un des officiels de la CDR.

— Plus lourdes que la mort ? rétorqua Joss, agacé. Pikka et moi sommes de bricoleurs. C'est notre façon de vivre. Nous découvrons des systèmes et cherchons des moyens de les améliorer. Que ce soit à bord d'une station spatiale ou d'un vaisseau, nous aimons tous deux

savoir comme les choses fonctionnent. Nous n'allions pas amener l'un de vos Longbeams au milieu d'un champ de bataille sans savoir ce qu'il pouvait faire.

Il se tourna vers Pikka et lui fit signe de continuer.

— Donc, ouais. J'ai piraté le code opérationnel. C'est tout. Je n'ai rien modifié du tout.

— Hé bien... commença Joss.

Pikka lui jeta un coup d'œil, puis prit une grande inspiration. Elle leva les yeux vers l'écran montrant la bataille, se la remémorant.

\*\*\*\*\*

— Débranche les propulseurs ! lui cria Joss.

— Pardon ? s'étonna Pikka.

— Cette chose que tu as trouvée dans le code ! expliqua-t-il alors que le vaisseau tanguait dangereusement, esquivant probablement de justesse une mort agonisante.

Elle comprit ce qu'il voulait dire. Lorsqu'elle avait piraté le code du Longbeam à bord du *Third Horizon*, avant qu'ils ne l'empruntent, elle s'était aperçue que ses propulseurs étaient contrôlés informatiquement, liés ensemble pour assurer des manœuvres souples. Mais il était possible, avec quelques courts-circuits, de les délier, afin que chaque propulseur puisse opérer de façon indépendante et être contrôlé manuellement.

Pikka entra les commandes et le vaisseau devint soudain... plus libre. Plus ouvert.

— Très bien, entendit-elle Joss dire. Ça fera l'affaire. Voyons voir ce que dont cet engin est vraiment capable.

Le Longbeam se déplaça de nouveau, zigzaguant dans l'espace. Il semblait différent, plus vivant qu'il ne l'avait été auparavant.

Joss grogna de satisfaction, puis il vola et Pikka combattit, et autour d'eux, des vaisseaux Nihil explosèrent et, aussi inimaginable que cela puisse paraître, ils survécurent.

\*\*\*\*\*

— Ces systèmes sont liés afin de prévenir toute surcharge du cadre du Longbeam ! Vous auriez pu être désintégrés ! lança un autre laquais de la CDR.

Joss roula les yeux. Il ouvrit la bouche pour répondre, mais Pikka fut plus rapide.

— Pas avec Joss aux commandes, fit-elle simplement d'un ton confiant.

— Je sens plutôt bien ce qu'un vaisseau peut encaisser, confirma Joss.

Le silence se fit autour de la table, alors que l'assemblée réfléchissait.

— Donc, intervint l'Amiral Kronara, vous avez endommagé notre vaisseau pour pouvoir le sauver.

Joss acquiesça.

— On peut dire ça.

L'amiral se tourna vers la Chancelière.

— Merci à tous les deux, fit la femme la plus puissante de la galaxie. Vous pouvez partir.

\*\*\*\*\*

— *Vous pouvez partir*, dit Joss en imitant à la perfection le ton de la Chancelière alors qu'il se dirigeait vers leurs quartiers temporaires. Bon sang, qu'est-ce que c'était que ça ? Nous leur avons fait une faveur en prenant part à cette bataille ! Nous ne sommes pas des soldats. Nous essayions juste d'aider – depuis le désastre du *Legacy Run* jusqu'à Kur, tout ce

que nous avons fait, c'est essayer d'aider. Et maintenant, ils nous traitent comme des criminels !

— C'est bon, dit Pikka. Ce n'est pas grave. C'est terminé, et on dirait bien qu'il ne va rien nous arriver pour avoir pirater le Longbeam.

— Pffff, souffla Joss. Je n'arrive pas à croire que nous nous soyons levés tôt pour ça. On a loupé le petit-déjeuner ! En parlant de ça... (Il se leva.) Allons manger. J'ai faim, et tu sais à quel point la nourriture est bonne sur le Flambeau. Trouvons une cantine, puis nous prendrons un transport pour Coruscant et ferons ce petit voyage dont nous avons parlé, d'accord ?

Pikka s'étira et se frotta les yeux, essayant de trouver un peu d'énergie.

— Très bien, Joss, dit-elle. J'aurais bien besoin d'une tasse de caf.

Une sonnerie retentit à la porte et ils tournèrent tous deux la tête dans sa direction. Fronçant les sourcils, Joss pressa un bouton. La porte s'ouvrit, révélant la silhouette de l'Amiral Kronara.

— Puis-je entrer ? demanda-t-il. Je n'en ai pas pour longtemps.

— Vous allez nous jeter en prison ? interrogea Joss. Avertissement amical, je ne me comporte pas bien dans des cages.

— Je suis sûr que c'est vrai, répondit l'amiral. Non, j'ai une autre offre pour vous.

— Laissons-le entrer, dit Pika, et son mari s'écarta.

La porte se referma derrière Kronara et il prit la parole.

— Je vais parler simplement, dit-il. Nous ne sommes pas certains que les Nihil que nous avons éliminés à Kur représentent la totalité de leur nombre. Nous devons nous en assurer. La Chancelière Soh a autorisé la CDR à inaugurer une force spéciale pour traquer tous les Nihil qui pourraient se trouver en liberté. Découvrir leur base, en apprendre davantage, les éliminer si possible.

— D'accord... fit Pikka.

— Je voudrais que vous fassiez partie de cette force spéciale.

Joss renifla, incrédule.

— Nous sommes des contractuels, dit-il. Des tournevis à louer. De quoi parlez-vous ?

— Vous êtes innovants et brillants. Vous avez tous deux improvisé des stratégies pour sauver des vies durant le désastre du *Legacy Run*, puis vous avez trouvé un moyen, durant votre vol, pour survivre aux tactiques d'un ennemi d'un genre nouveau durant la Bataille de Kur. Si vous le souhaitez, vous pouvez m'être utiles. Vous semblez être le type de personnes qui aiment aider, et c'est ce que je vous offre. La République a besoin de vous. Êtes-vous prêts à accepter ?

Pikka répondit sans aucune hésitation.

— Non.

Joss et l'amiral la regardèrent, surpris tous les deux.

— Mon mari et moi avons des vacances prévues lorsque nous avons achevé nos travaux à bord de cette station, puis nous nous sommes retrouvés au milieu de cette affaire Nihil, et nous ne nous sommes pas arrêtés depuis. Nous méritons une pause. (Elle croisa les bras.) Donc, nous voulons nos deux semaines sur Amfar. Du soleil, du sable et pas de combats. Mais ensuite, je pense que nous pouvons faire ce que vous demandez.

— Vraiment ? demanda Joss.

— Tu ne crois pas ? répliqua Pikka en le regardant.

Joss réfléchit.

— Ouais, dit-il. Je crois que je peux.

L'Amiral Kronara acquiesça, et se dirigea vers la porte.

— On se voit dans deux semaines, fit-il. Il y a beaucoup de travail.

La porte se referma derrière l'amiral, et Joss se tourna vers Pikka.

— Qu'est-ce que tu crois que cela veut dire ? demanda-t-il, semblant légèrement pris au dépourvu. Pour quoi as-tu signé ?

Elle s'avança vers lui et le prit dans ses bras. Ses mains se rejoignaient à peine dans son dos.

— Je ne sais pas, Joss, dit-elle en le regardant en souriant. Mais où que nous allions, nous irons ensemble.

